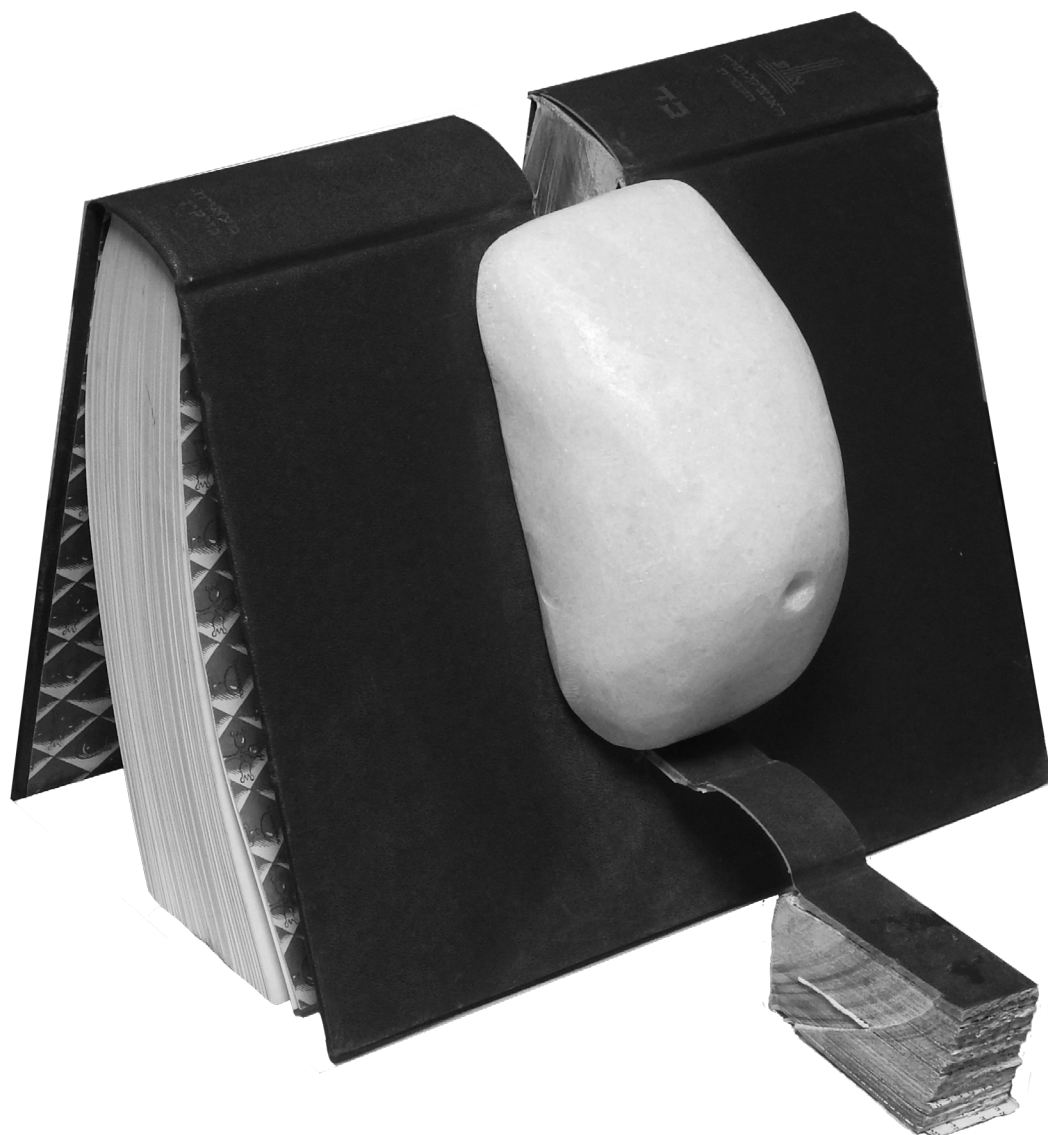


AVI SPERBER

FROM NATURE
TO MYTH

09.10
-06.11.2021



MÉMOIRE
DE
L'AVENIR

SOMMAIRE

Présentation de Mémoire de l'Avenir	p. 3
Présentation de l'exposition	p. 4
Chapitre 3 par Avi Sperber	p. 6
Visuels libres de droits pour la presse	p. 8
Performance Initium	p. 14
Contact / infos pratiques	p. 16



Mémoire de l'Avenir est une organisation à but non lucratif dont la mission principale est de s'appuyer sur les arts et le patrimoine culturel comme moyens d'amélioration de la société.

A travers le développement de quatre pôles interconnectés - expositions, actions pédagogiques, recherches et Humanités, Arts et Société - Mémoire de l'Avenir place la créativité et le dialogue au centre de ses actions, de ses outils et de ses méthodes afin de promouvoir la réflexion et l'éducation, la participation active et créative de même que le croisement des disciplines.

Mémoire de l'Avenir est située à Belleville - Paris.

Son espace est conçu comme un lieu de rencontres entre artistes, penseurs et public de tous horizons culturels et disciplinaires, ayant un intérêt majeur pour le rôle et l'impact de l'art dans la société contemporaine.

Depuis 2016 Mémoire de l'Avenir développe le projet Humanities, Arts and Society en Partenariat avec UNESCO MOST, le Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines et La Global Chinese Arts and Culture Society

memoire-a-venir.org

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

FROM NATURE TO MYTH - AVI SPERBER

Né en 1943, diplômé du Technion - Haïfa en génie civil, MSc. de l'Université Northwestern en ingénierie des transports - Evanston Illinois U.S.A. et de l'institut AVNI d'art et de design - Tel Aviv, Avi Sperber, depuis plus de 30 ans, développe une œuvre sculpturale oscillant entre monumentalité et formats réduits, qu'il met régulièrement en dialogue. Son travail se déploie autour d'une symbolique puissante qui se nourrit des contextes culturels que l'artiste investit.

L'exposition *From Nature to Myth* présente une série de 12 œuvres, entre sculpture et ready-made, de pierres taillées enchevêtrées à des livres, à travers lesquelles l'artiste propose une réflexion sur ce qui constitue nos cultures aujourd'hui ainsi que sur le rôle de la nature dans leur fondement, à la lecture de l'histoire racontée dans le chapitre 3 de la Genèse.

C'est en effet par l'observation de la nature, par la crainte qu'elle provoque, par les mystères infinis qu'elle renferme, que les mythes, récits ancestraux ou religions ont émergé dans toutes les cultures.

Le chapitre 3 de la Genèse, récit des origines pour les religions monothéistes, relate la tentation de la connaissance par Eve et Adam et leur éviction du Paradis. Pour Avi Sperber, « *il décrit la naissance de l'être humain animé d'un inlassable désir de savoir. Le récit est une fusion allégorique de personnages et de processus qui représentent diverses composantes de la vie humaine, qui ont été interprétés au fil des générations par de nombreuses personnes de différentes manières et ont conduit aux croyances qui affectent nos vies jusqu'à aujourd'hui.* »

De ce chapitre l'artiste fait émerger dans ses œuvres différents thèmes, tels que celui de la domination, de la souffrance, de l'identité, ou encore celui de la naissance du langage, celui du travail, ou de la finitude.

Autant que les œuvres finales, les matériaux employés sont porteurs de symboles. L'utilisation de pierres dans ces pièces sculptées vient en métaphore des premières tentatives des êtres humains pour inscrire leur pensée, matérialisation de la communication, du langage et de l'écriture. Les pierres sont également associées à la sphère céleste ou

évoquent encore l'idée d'éternité. Elles symbolisent souvent le passage de cette vie à la suivante. Elles sont aussi pour l'artiste un langage dans le langage. Par leurs biais il tente de traduire des concepts issus de son interprétation du récit au regard de notre histoire contemporaine et future.

Le livre, symbole civilisationnel, est confronté aujourd'hui à sa dématérialisation. Avi Sperber a utilisé dans ce travail des volumes de l'Encyclopédie hébraïque, une encyclopédie complète en langue hébraïque, qui a été publiée lors de la création de l'État d'Israël en 1948. « *Aujourd'hui, avec le développement de la technologie et l'énorme quantité d'informations disponibles sur Internet, elle n'a pratiquement plus d'utilité, et ses volumes sont envoyés au recyclage, elle représente donc l'objet éphémère - l'homme.* » AS

En associant les pierres aux livres, Avi Sperber nous invite à relier le présent au passé, et cherche à produire une image de la continuité des événements dans l'histoire de la civilisation humaine.

Margalit Berriet - Marie-Cécile Berdaguer - Commissaires de l'exposition
En collaboration avec Doron Polak commissaire de l'exposition - Avi Sperber : *From Eternal Life to Life and Death* - septembre 2021 à l'Artist Museum, Givatayim - Israël

Chapitre 3

Par Avi Sperber

L'être humain, comme tout être vivant, mourra. La mort est inévitable. L'être humain, comme un animal terrifié par tout danger et surtout par celui qui menace sa vie, tente de s'échapper. Mais l'être humain est un animal intelligent. Il pense, comprend, enquête, ne se contente pas de connaître l'existence de la mort et ne cesse de chercher des moyens de la surmonter, pour tenter d'y échapper et de satisfaire son aspiration à la vie éternelle.

L'histoire de la création du monde et de l'être humain traverse les mythes et les légendes des autres peuples sous différentes formes. Dans les religions monothéistes, après la création du monde, le début de la civilisation humaine se trouve dans le jardin d'Eden, où l'être humain a été créé par Dieu, la force éternelle qui contrôle tout.

Le jardin d'Eden est le lieu du commencement de toutes choses et la source éternelle des modèles de vie. Il est l'objet du désir, de l'aspiration et de l'espoir d'une récompense qui se manifeste par la vie éternelle. Pour reprendre les mots de Walter Benjamin : " Le paradis est l'origine de l'homme, mais aussi une vision utopique de sa rédemption future. "

Le troisième chapitre du livre de la Genèse décrit la naissance de l'être humain civilisé, l'être humain animé d'un inlassable désir de savoir. Le récit est une fusion allégorique de personnages et de processus qui représentent diverses composantes de la vie humaine, qui ont été interprétés au fil des générations par de nombreuses personnes de différentes manières et ont conduit aux croyances qui affectent nos vies jusqu'à aujourd'hui.

Lorsque leurs yeux ont été ouverts, Adam et Eve ont connu la honte pour la première fois. Ils ont compris qu'ils étaient semblables mais différents ; leurs organes définissaient leur identité - homme et femme. En couvrant leurs parties intimes avec des feuilles de figuier, ils ont exprimé leur reconnaissance de leurs différences et leur désir de préserver leur intimité. La détermination du genre devient plus forte au fur et à mesure que l'histoire avance, notamment dans les punitions que Dieu leur inflige : la femme enfantera dans la douleur et l'homme vivra à la sueur de son front et dominera la femme. Cette définition patriarcale de la relation entre l'homme et la femme a déterminé les relations entre les sexes pendant de nombreuses générations.

Adam et Eve ont également découvert la peur lorsque leurs yeux se sont ouverts et qu'ils se sont cachés de Dieu lorsqu'ils ont entendu sa voix dans le jardin. Cette peur explique aussi la relation de l'homme avec Dieu. Dieu demande : "Où es-tu ?" alors qu'il sait où se trouve Adam. "Big Brother" représente la relation entre le gouvernant et le gouverné, entre celui qui transgresse et celui qui punit.

Le jardin d'Eden était la nature, la demeure des animaux. L'être humain, lui aussi, faisait partie de la nature. Il mangeait, buvait, ne comprenait pas et ne savait pas. Le serpent de l'histoire est une créature sauvage des champs - il représente la nature, mais il est plus rusé que n'importe quel autre animal, et a donc été choisi comme médiateur entre la nature et la civilisation. Il tente Eve, et à travers elle, il transmet la connaissance, la sagesse et la civilisation, l'éloignant ainsi de la nature. Certains disent que le langage est né au moment où Adam a averti de la présence du serpent. Plus tard, les êtres humains ont développé la communication écrite, d'abord sous la forme de formes gravées dans la pierre, puis de lettres et de polices de caractères. Le serpent a apporté le langage et la culture à l'homme, les pictogrammes se sont transformés en livres et, à mesure que la société humaine s'est répandue dans le monde, la culture humaine a pris de nombreuses nuances.

Une interprétation veut que le serpent ait tenté Eve parce qu'il y avait de l'amour entre eux (entre parenthèses, Aphrodite a également offert une pomme comme promesse d'amour). D'autres interprétations, principalement chrétiennes, se nourrissent de l'idée du célibat et de l'approche patriarcale. Eve est présentée comme celle qui a tenté Adam et l'a ainsi poussé à commettre

le péché de luxure. Et pour cette raison, toutes ses filles, c'est-à-dire toutes les femmes, sont coupables du péché.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal est appelé "l'arbre dont dépend la mort". Il est à l'origine du début de la civilisation et du destin de l'être humain. Manger son fruit a apporté la compréhension, la conscience et la connaissance, mais aussi la sentence de mort.

Manger le fruit de l'arbre de la connaissance a tout déclenché. L'être humain, qui faisait partie de la nature, a eu les yeux ouverts pour comprendre le monde qui l'entourait. Il a commencé à voir les questions soulevées par la connaissance, les questions morales du bien et du mal, de ce qui est interdit et de ce qui est permis, les questions sur la relation entre les hommes et les femmes, les questions sur la relation entre le gouvernant et le gouverné, et la relation entre l'homme et Dieu. L'être humain a appris la honte, la culpabilité et la peur, les commandements et les interdictions, les péchés et les punitions, et la différence entre l'éternel et l'éphémère.

Le troisième chapitre se termine par l'expulsion de l'être humain du jardin d'Eden, c'est-à-dire de la nature vers l'espace de la connaissance et de la culture.

Adam, au moment où les portes du jardin d'Eden se referment derrière lui, se trouve soudain confronté à un monde inconnu. Il sait qu'il doit continuer, aller de l'avant, mais vers où ? En fait, c'est le début de l'odyssée vers une civilisation inconnue, imprécise, un voyage sans fin. Aujourd'hui, comme tout au long de l'histoire, nous nous trouvons à cette même place, face à des développements sociaux, technologiques et économiques qui mènent à une civilisation inconnue. Depuis que l'homme a été expulsé du jardin, il a été troublé par cette question de la finalité - la mort. Dans sa tentative d'échapper à son destin, il a développé diverses croyances en la résurrection des morts et la réincarnation. Dans le judaïsme, on attend et on croit que le Messie viendra, apportant avec lui la résurrection des morts. Les anciens Égyptiens croyaient que les morts passaient dans le monde des morts où ils continuaient une sorte de vie et que, le moment venu, ils reviendraient à la vie sur terre. Dans la Kabbale, on croit que l'homme renaît et s'élève dans les sphères en fonction de ses bonnes actions dans la vie, dans le but d'atteindre Dieu et de s'unir à lui. Les Indiens, les Druzes et bien d'autres croient tous en la réincarnation.

Toutes ces croyances sont des tentatives de l'être humain pour retourner au jardin d'Eden, mais cet objet de désir lui pose un dilemme, entre la vie éternelle - qui signifie le désir de retourner dans le passé, dans la nature, de vivre comme l'un des animaux - et la soif de force, de développer des capacités et des connaissances tout en regardant vers l'avenir - pour devenir comme Dieu. L'exposition présente le texte du troisième chapitre au moyen de symboles qui représentent les mots et les actions qu'il contient, offrant ainsi une image de la continuité des événements dans la création de la civilisation humaine.

Les matériaux utilisés pour les sculptures, la pierre et le livre (ready-made), représentent la même idée. La pierre est un matériau naturel, et le livre est le langage, le matériau de la civilisation. Les livres sont des volumes de l'Encyclopédie hébraïque, une encyclopédie complète en langue hébraïque, qui a été publiée lors de la création de l'État d'Israël en 1948. Aujourd'hui, avec le développement de la technologie et l'énorme quantité d'informations disponibles sur Internet, elle n'a pratiquement plus d'utilité, et ses volumes sont envoyés au recyclage, elle représente donc l'objet éphémère - l'homme.

Avi Sperber, juin 2021

avisperber.com

VISUELS

Libres de droit pour la presse - sur demande



Et il réalisèrent qu'ils étaient nus Genèse 3:7 - granit porcelaine et livre - 60x40x3 cm - 2020



C'est à la sueur de ton front que tu mangeras ta nourriture Genèse 3:19 - marbre grec, fer, marteau et livre 25x40x50 cm - 2020



Arbre de la connaissance Genèse 3:5 - pierre Ramon et livre - 17x50x40 cm - 2020



*As-tu mangé? Genèse 3:11 - pierre Ramon
blanche Atsmon stone -galilée) et livre
30x23x10 cm - 2020*



*Ils ont entendu «la voix du Seigneur» se promener dans le jardin Genèse 3:8 -
Ceasarstone (pierre artificielle) et livre - 30x46x30 cm - 2020*



Le serpent était plus rusé que n'importe quel animal sauvage Genèse 3:1 -
Marbre Turc et livre - 33x30x30 cm - 2020



Tu ramperas sur le ventre. Genèse 3:14 - Cesarstone (pierre artificielle) et livre - 3x65x30 cm - 2020

PERFORMANCE

*Le soir du vernissage
vendredi 8 octobre à 20H*

Initium

Création pour dispositif électronique et danseuse

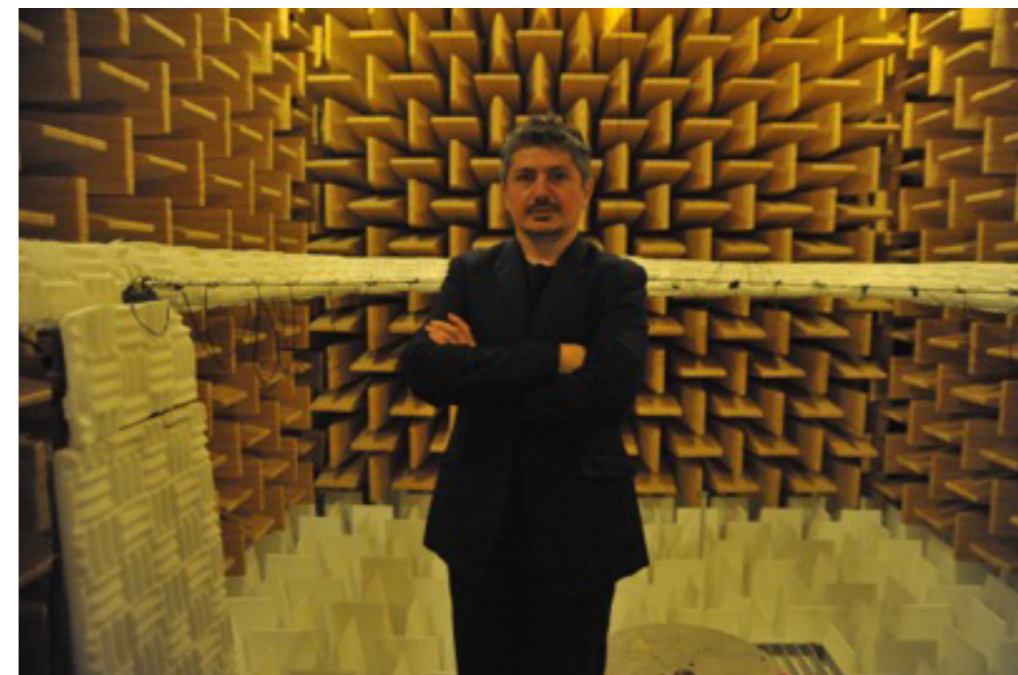
Daniel Cabanzo x Jennifer Gold

Cette pièce sonore et performative marque un double commencement: celui d'une collaboration entre le compositeur et plasticien Daniel Cabanzo avec la performeuse et plasticienne Jennifer Gold et le point de départ de la création d'une série de pièces sonore qui vont composer le prochain album de Daniel Cabanzo.

Les artistes proposent un dialogue sonore et en mouvement autour du travail d'Avi sperber.



Après une formation de danseuse et de comédienne, **JENNIFER GOLD** décide de poursuivre des études de philosophie. Elle enchaîne différentes collaborations artistiques et intègre en 2015 une compagnie de théâtre qui évolue au sein de la scène underground parisienne. En 2017, elle crée avec deux autres artistes une production indépendante "Sans Raison" qui se spécialise dans la fiction, le film expérimental et la performance. De Kant à Genet, en passant par la danse expressionniste, le butoh et le cabaret, Jennifer pratique corps et âme l'alliance, voir la symbiose, de concepts supposés en contradiction.



DANIEL CABANZO (Colombie, né en 1979) est un artiste pluridisciplinaire qui s'intéresse aux différentes formes d'expression d'art, il étudie la musique à l'Université du Valle à Cali - Colombie, puis la composition en France depuis 2006. Il est titulaire d'un master de Musique appliquée aux arts visuels de l'Université Lyon 2 et d'un master d'Acousmatique et arts sonores à l'Ina-GRM et l'Université Paris-Est.

En 2013, Il a étudié à la HEM de Genève école qui l'a influencé vers les nouvelles technologies musicales. Il est titulaire du diplôme DNSPM en Composition du PSPBB en 2014. Il est lauréat du prix de composition de Cergy-Pontoise et du prix Roux et Tronchet de l'Académie des Beaux-Arts, aussi lauréat d'une bourse de la SACEM pour étudier dans le Coursus d'Informatique Musicale à l'IRCAM en 2014.

Il participe à l'académie Manifeste organisé par l'IRCAM dans le cadre de l'atelier In Vivo Electro 2015, il a collaboré avec Le Fresnoy - Studio National des arts contemporains pour l'édition de Panorama 2016.

Lauréat du prix Ibermusicas 2018 avec l'institution DME à Portugal, la même année il est résident à l'Académie de Villecroze. En 2019 sa pièce pour piano et dispositif électronique « Electronic introspections 1 » a été jouée à Radio France pour l'émission Alla Breve. En 2021 il fait une résidence à la Fondation Royaumont avec le projet Pulse d'accordéons microtonales XAMP et la résidence ARCO avec le quatuor TANA au GMEM à Marseille. Actuellement il réalise son PhD en musicologie à l'Université Paris-Sorbonne et l'IRCAM. Il a été joué par plusieurs ensembles en France et dans d'autres pays.

VISITE PRESSE

JEUDI 7 OCTOBRE - 16H

VERNISSAGE PUBLIC

VENDREDI 8 OCTOBRE- 18H -21H

CONTACT PRESSE

MARIE-CÉCILE BERDAGUER

mc.berdaguer@memoire-a-venir.org

06 88 31 08 89

**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]

Ouverture du mardi au samedi 11H-19H

contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75

www.memoire-a-venir.org

PARTENAIRES ASSOCIÉS



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Programme pour la gestion
des transformations sociales



International Council of Philosophy
and Human Sciences



Humanities
Arts &
Society